

Anathema - 1/2

Anathema, ou comment passer de l'ombre à la lumière. Présentation et discographie du groupe anglais.

Les débuts

Tout commence en 1990 dans la banlieue de Liverpool autour des frères Cavanagh. Après une démo et quelques premières parties de concert de groupes prestigieux, ils se font très rapidement signer sur un gros label du métal. Les albums *Serenades*, *Crestfallen* et *Pentcost III* jettent les bases de leur style : Un doom metal agressif par moment, calme à d'autres, un tempo lent et une noirceur à toute épreuve. Mais avec un point commun omniprésent : la tristesse qui se dégage de chaque chanson vous prend à la gorge et ne vous lâche plus tout au long de l'album.

L'arrivée au chant de Vincent Cavanagh

En 1995 arrive *The Silent Enigma* avec un changement notable : Le chanteur a fait ses valises et c'est donc Vincent Cavanagh qui, à contre-cœur, prend les rênes. Malheureusement le pauvre ne sait absolument pas chanter. Pourtant, l'émotion qui se dégage de sa voix comble largement ses lacunes. Musicalement, le tempo est un peu plus rapide, le son est moins grave, mais le résultat est quasiment le même, de la tristesse palpable à tout moment...

Le retour des voix claires

1996, c'est l'année du "Antéchrist Superstar" de Marilyn Manson, mais aussi celle de l'album *Eternity*. Le chant de Vincent Cavanagh s'améliore tout en proposant toujours autant d'émotion et de tristesse à l'état brut, ce qui le rend terriblement attachant. On sent la douleur et on compatit à chacune de ces apparitions vocales. Les voix "death" ont disparu et ne reviendront plus jamais, laissant exclusivement la place à des voix claires. Encore un album très sombre comme en témoigne des morceaux comme *Suicide Veil* ou *Cries On The Wind*. C'est aussi un album très expérimental, beaucoup de sonorité étrange ou peu courante, ça rappelle un peu Pink Floyd par moment.

La 4^{ème} Alternative

1998 marque un changement notable. *Alternative 4* est gorgé de claviers, et surtout, Vincent a appris à chanter, et pas n'importe comment, sa voix est toujours aussi gorgé de souffrance, mais il chante vraiment bien, c'est impressionnant. La musique quant à elle est toujours magnifiquement triste et hypnotisante.

Le Jugement Dernier

L'album suivant, *Judgement*, sortira en 1999. Quasi exclusivement joué à la guitare acoustique cet album est, à mon sens, le plus beau d'Anathema. Et "One Last Goodbye" certainement une des chansons les plus belles, tristes et gorgées de tristesse qu'il m'ait été donné d'entendre. Le clavier a disparu mais le résultat est le même : une tristesse insondable, d'autant plus que la mère des frères Cavanagh est décédée entre *Alternative 4* et cet album. Les compositions et les paroles prennent alors tout leur sens : Cet album lui est dédié, tout simplement.

Anathema - 2/2

Anathema enfin reconnu

2001, dernière livrée studio des Anglais. Anathema s'est fort inspiré de la pop anglaise pour cet album fort influencé par Radiohead et Jeff Buckley (mais n'allez pas croire non plus que ça ressemble à du Robbie Williams !!!). A présent il n'y a plus rien à voir avec le doom teinté de death metal de leurs débuts. Le chant de Vincent Cavanagh atteint ici son sommet, quel changement par rapport à ses débuts ! Les guitares et le clavier sont plus présentes que sur Judgement. Au final, un album superbe qui demande du temps avant de rentrer complètement dedans.